COLLOQUE INTERNATIONAL DES SCIENCES DU LANGAGE « EUGENIU COŞERIU », UNIVERSITÉ « ŞTEFAN CEL MARE » DE SUCEAVA, LES 20–24 SEPTEMBRE 2023

Darius LUNGU
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava, Roumanie
darius.lungu2001@yahoo.com

La XVIIe édition du Colloque International des Sciences du Langage « Eugeniu Coşeriu », manifestation scientifique de tradition dans l'espace roumain, a eu lieu à l'université « Ştefan cel Mare » de Suceava, étant organisée en partenariat avec l'Université d'État de Moldavie, Chişinău, et l'Université Nationale « Yurii Fedkovici » de Tchernivtsi. La communauté académique de Suceava a accueilli, au sein de l'espace universitaire, des spécialistes dans les sciences du langage et des chercheurs de plusieurs pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Sud, réunis autour du thème *Temps et langage*. Les manifestations scientifiques ont eu lieu les 21 et 22 septembre 2023, pendant lesquels les participants ont présenté les résultats de leur recherche, regroupés dans plusieurs sections : (1) Le niveau universel. La relation temps-langage dans la linguistique générale, la théorie et la philosophie du langage; (2) Le niveau historique de la langue vu de la perspective du rapport temps-langage; (3) Le niveau individuel. Temps et temporalité dans le discours et le métadiscours littéraire; (4) Temps et temporalité dans la communication. Le discours et le métadiscours non-littéraire; (5) Le problème de la temporalité dans la théorie et la pratique de la traduction; (6) La relation temps-langage : contextualisations didactiques. Les interventions et les discussions se sont déroulées autant sur place qu'en ligne.

Pendant les deux jours de manifestations scientifiques, la section de traductions du colloque a connu une diversité d'approches, de perspectives et de langues, à partir de corpus très variés, littéraires et non littéraires, chargés de point de vue culturel, représentatifs pour des problématiques linguistiques, culturelles, historiques. Tout cela a constitué une expérience enrichissante qui sera détaillée par la suite. Les interventions des deux jours ont été modérées par Daniela Hăisan, Daniela Maria Marţole, Muguraş Constantinescu et Raluca-Nicoleta Balaţchi.

Première journée : Jeudi, 21 septembre 2023

La première intervention du colloque dans le cadre de cette section, appartenant à **Mihaela Iovu**, de l'Université d'État de Moldavie, Chișinău, a emmené le public vers l'espace nippon, étant intitulée en français « Le problème de la temporalité dans la traduction de l'œuvre poétique japonaise en roumain, français et anglais. » L'auteure explore les différences culturelles et les défis en ce qui concerne l'approche du temps dans un genre poétique japonais très connu, le haïku. À l'aide d'exemples concrets, puisés dans l'œuvre du poète Matsuo Basho, Mihaela Iovu met en évidence la façon dont la temporalité exprimée dans ce type de poésie minimale reflète une manière de penser et une tradition philosophique spécifique à la culture en cause. En présentant quelques particularités de la langue source, elle démontre le besoin de recourir à tel ou tel procédé de traduction dans les langues cibles, notamment l'anglais, le français et le roumain. L'analyse des différentes variantes des haïkus à titre d'exemples dans la langue de départ et dans les trois langues d'arrivée est, au-delà d'un périple linguistique, un périple culturel et presque philosophique.

L'intervention de **Darius Lungu** reste toujours dans le domaine de la traduction littéraire, ayant pour titre « Temps et temporalité dans l'incipit et la fin du roman *Père Goriot*. La traduction du discours narratif réaliste entre texte et métatexte. » L'auteur envisage deux perspectives, celle de la traduction et celle du discours narratif, pour analyser le temps et le fluctuations temporelles à chaque niveau du texte narratif dans deux fragments du roman mentionné, dans la version originale et dans la version roumaine : le niveau du personnage, du narrateur, de l'auteur ou du lecteur. Il se propose de voir comment les valeurs temporelles, reflétées dans les temps verbaux, dans les adverbes et les autres déictiques et même dans les noms, changent en fonction du niveau où l'on se trouve. Darius Lungu montre que, en descendant ou en montant au long des étages narratifs, on se trouve dans des espaces textuels et dans des cadres temporels complètement différents et que la traduction peut engendrer de subtils jeux temporels, distincts par rapport à ceux qui existent dans l'original.

Dans son intervention intitulée « As Time Goes By... On (Re)Translation's Own Temporality as Reflected in 10 Romanian Versions of *Robinson Crusoe* Published between 1835 and 2022 », **Daniela Hăisan** propose une analyse comparative de dix versions roumaines du roman *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, publiées à travers presque 200 ans. Selon l'auteure, le but est de suivre l'histoire des traductions et les changements engendrés, démontrant ainsi le fait que l'acte de retraduire un livre, comme le dit Antoine Berman, a sa

propre temporalité. L'intervention à base de corpus textuel représenté par les éléments paratextuels et l'incipit reflète l'évolution de la langue roumaine et des particularités éditoriales qui caractérisent les versions du roman, en commençant avec la langue savoureuse présente dans les préfaces des versions les plus anciennes, datant depuis la première moitié du XIXe siècle. Ce n'est pas seulement une analyse linguistique et traductologique, mais également une incursion dans l'histoire de la culture et de la langue roumaine moderne et un itinéraire à travers les derniers siècles.

En suivant à ces études concernant la poésie et le texte narratif, **Nicoleta Moroşan** complète la série des textes littéraires avec le troisième genre important, la dramaturgie. S'appuyant sur un corpus extrait de la pièce *Andromaque*, l'auteure aborde dans son article intitulé « Traduire les valeurs des temps du subjonctif dans la tragédie racinienne » la sémantique des quatre temps du mode subjonctif qui existent en français – le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait – tout comme les changements engendrés par la traduction vers le roumain, dans plusieurs versions appartenant à Petru Manoliu, à Dinu Bondi, à Radu Popescu et à Tudor Măinescu. Nicoleta Moroşan commence par une examination du contexte historique de la tragédie *Andromaque*, présentation suivie d'un résumé de l'histoire dramatique y racontée et du profil des personnages mythiques. Ensuite, l'auteure se sert d' exemples concrets pour illustrer les valeurs et les rapports temporels des formes simples et composées du subjonctif présents dans le texte soumis à l'investigation, tout comme les défis et les solutions trouvés par les traducteurs.

Avec l'intervention de **Ciprian Popa**, on sort du domaine de la littérature pour pénétrer dans le territoire de la linguistique de Coşeriu. Intitulé « Eugenio Coseriu, *Tempo e linguaggio* : un'analisi della traduzione in romeno », l'exposé a pour but un examen des traductions vers le roumain de quelques études écrites en italien par le linguiste Coşeriu lors de son activité scientifique en Italie. L'auteur commence par une exposition de la biographie du linguiste, de ses études supérieures, afin de créer le contexte nécessaire et d'expliquer l'existence de ces articles en italien. Puisque la valorisation de Coşeriu dans l'espace roumain implique la traduction de ses ouvrages, Ciprian Popa argumente pour la nécessité de récupérer toutes ses études écrites dans toute langue, par traduction et retraduction. C'est un travail entrepris en quelque mesure par lui-même, vu qu'il a traduit quelques articles du linguiste de l'italien vers le roumain. En analysant les traductions, Ciprian Popa signale quelques

erreurs et propose des solutions qui seront prises en considération en vue d'une retraduction.

Deuxième journée : Vendredi, 22 septembre 2023

La section de traductions du colloque offre de nouvelles perspectives grâce aux interventions de plusieurs chercheurs qui se penchent sur des corpus divers, littéraires et non littéraires. **Ana-Maria Antonesei** s'intéresse, dans la présentation intitulée « Traduire le temps : enjeux et solutions dans la traduction du poème "Luceafărul" », aux défis que présente l'acte de traduire le texte le plus connu du poète national Mihai Eminescu et aux solutions que proposent différents traducteurs. Elle présente avant tout le contexte culturel et historique, en insistant ensuite sur les caractéristiques architecturales du style eminescien. Elle interroge la possibilité de traduire le poème et les difficultés auxquelles se heurterait tout traducteur qui oserait le rendre en roumain. L'auteure résume le périple de plus de cent ans des traductions du poème *Luceafărul* en français et synthétise les avis de plusieurs spécialistes et traducteurs, roumains et français, qui se penchent soit sur la difficulté, soit sur l'impossibilité qu'une telle tâche aboutisse. Elle met aussi sous la loupe les différences les plus importantes entre les versions françaises en ce qui concerne le titre, pour s'arrêter à deux séquences du poème, emblématiques pour le concept de temps, qui relèvent aussi de la philosophie d'Eminescu : la première strophe et le vol d'Hyperion. L'auteure met en parallèle plusieurs variantes et argumente son choix pour l'une ou l'autre.

Toujours dans la sphère de la traduction littéraire, s'inscrivent deux autres interventions. **Corina Iftimia** lance un défi fort intéressant, autant pour les praticiens chevronnés de la traduction que pour les traducteurs en herbe, la traduction des romans de San-Antonio, démontrant à quel point créativité et intelligence sont des ingrédients indispensables dans une démarche de ce type. **Raluca-Nicoleta Balaţchi** propose, de son cote, dans l'article « Michel Butor et son *Emploi du temps* : de l'original à la traduction roumaine » l'analyse d'un roman assez recent, représentatif pour le Nouveau Roman français. Elle aborde la relation entre l'œuvre et le temps de plusieurs perspectives. En synthétisant les idées, le personnage central et l'action du roman *Emploi du temps*, l'auteure relie d'abord le contenu romanesque à la problématique du temps, puisque, comme elle a pu le remarquer, le texte en lui-même ressemble à un dialogue intertextuel avec *À la recherche du temps perdu*, grâce à son architecture et à la thématique. Raluca-Nicoleta Balaţchi se penche ensuite sur le contexte culturel dans lequel paraît la traduction du livre en roumain chez Echinox, réalisée par Marina

Vazaca quelques années après la chute du régime communiste ; ces précisions mettent ainsi en évidence l'écart temporel entre l'original et la version traduite. Un autre élément envisagé est le titre, dont la traduction dans plusieurs langues, notamment l'anglais, le portugais, l'allemand et le roumain – *Petrecerea timpului* – pourrait poser des problèmes à cause de son ambiguïté. L'auteure intervient avec des solutions propres, qu'elle argumente. Elle envisage ensuite le microtexte et entreprend une analyse traductologique de quelques fragments en français et en roumain, pour conclure que, dans son ensemble, la traduction du livre représente un succès.

Une perspective particulièrement enrichissante sur la traduction a été crayonnée dans l'intervention de **Roxana Movileanu** qui met en parallèle la réflexion sur la traduction du grand linguiste Eugeniu Coseriu et les principaux courants traductologiques, en passant par Mounin et Meschonnic.

Les participants à la section de traductologie ont eu le bonheur de pouvoir dialoguer avant la fin des débats avec la traductologue et traductrice **Muguraş Constantinescu** qui, dans son intervention, a fait une synthèse de son travail de coordination de la monumentale *Histoire des traductions en langue roumaine* (deux volumes publiés et le troisième sous presse).

Ces interventions dans le cadre de la section de traductions du colloque témoignent d'une variété de points de vue par rapport au grand thème de l'événement, restant en même temps fidèles au spécifique de cette section. L'échange d'avis, d'opinions, ainsi que les questions et la problématisation ont stimulé le dialogue entre les participants et ont soutenu l'atmosphère dynamique du colloque. Ceci souligne encore une fois l'importance des contributions du linguiste roumain Eugeniu Coșeriu dans l'espace autochtone et international et met en évidence la prégnance de la recherche philologique à Suceava et dans le monde